

ESPRIT d'ici

Nature • Cuisine • Maison • Jardin • Tourisme

N° 50 • Mai-juin 2020 • 4,95 €



La rose trace sa route dans le Loiret



Connaissez-vous les secrets de la coccinelle ?



La tradition de la Saint-Jean sur le mont Canigou



Les marguerites, au jardin et en bouquet

L'éclosion du printemps

L'Aubrac, une terre de caractère
L'art d'une vitrailiste en Bourgogne

M 04032 - 50 - F: 4,95 € - RD

BurdalInternational



Une ascension
d'une vingtaine
de kilomètres
pour tous les âges.

RENCONTRE AU SOMMET

Le Canigou est depuis toujours un mont sacré pour les Catalans. Chaque année, la tradition de la troubade invite à le gravir avant le solstice d'été puis à allumer un feu de joie à son sommet.

Texte Aurore Staiger Photos Stéphane Gautier



« Il faut monter le Canigou pour être adoubé catalan. » C'est ce que les gens d'ici se plaisent à déclamer. Surplombant le paysage, ce pic culminant à 2784 m d'altitude est la plupart du temps enveloppé dans un beau manteau neigeux. Au début de l'été, seuls quelques névés persistent dans ce décor de pierres abruptes et brillantes. Visible de toutes parts, le Canigou est la montagne sacrée des Catalans. Certains lui attribuent une image mystique ou religieuse, d'autres s'y ressourcent ou y pratiquent leur sport. Une légende raconte qu'un roi catalan y aurait tué un dragon sorti du lac des Estanyols, non loin du Canigou. Plus récemment, la montagne fut le berceau de noyaux de résistance au franquisme et à l'occupation allemande, d'où sa dimension symbolique de lutte pour les libertés et d'unité catalane, toujours d'actualité. Au mois de juin, lors de la troubaade, son ascension est vécue comme un pèlerinage, un moment de rencontre. *Trobada*, c'est d'ailleurs la « rencontre » en catalan. La tradition prend racine dans les feux de la Saint-Jean, qui augureraient de généreuses récoltes.



VIVRE LA TROUBADE

Organisée par le syndicat mixte Canigó Grand Site, la troubaade accueille tous les marcheurs pour une aventure de deux jours. Au départ de la ville de Fillols, en compagnie d'ânes de bât, l'ascension est encadrée par un accompagnateur diplômé, avec une pause festive au refuge des Cortalets. La suite de la montée mène au sommet du Canigou où chacun dépose un fagot de sarments. Une petite participation est demandée par personne, et chacun apporte son pique-nique. Il est conseillé de réserver au moins deux mois à l'avance.



« Quand on a fait le Canigou, on devient catalan ! », affirment certains marcheurs



1. Certains randonneurs se parent du drapeau catalan, colorant le cortège de jaune et de rouge. 2. Les habitués du Canigou empruntent parfois d'autres chemins plus méconnus et plus difficiles. 3. Lorsque l'on s'arrête de marcher, c'est pour chanter et danser sur des airs d'ici en faisant de nouvelles connaissances. 4. Sur le flanc sud de la montagne, un autre sentier traverse des paysages variant au fur et à mesure de la montée. Le refuge Arago est la dernière halte avant la partie plus vertigineuse qui rejoint le sommet par la cheminée, la voie des confirmés.



5. Pas besoin d'être un athlète pour la troubaade, car la montée se fait tout en douceur, laissant aux ânes de bât le temps de goûter à l'herbe grasse des prairies. 6. Au pied de la croix qui orne le pic du Canigou s'amoncellent les fagots porteurs de vœux, aux couleurs de la Catalogne.

Empêchée pendant la guerre d'Espagne, où les traditions régionales étaient interdites, la troubaade renaît en 1955. Une semaine avant le solstice d'été, des marcheurs gravissent le sommet, un fagot de sarments de vigne accroché à leur sac décoré de rubans jaune et rouge aux couleurs du pays et porteur d'un vœu. Auparavant, ces fagots étaient apportés par chaque village. Aujourd'hui, familles avec enfants, groupes d'amis de tous âges, de Catalogne et d'ailleurs, se réunissent le temps de la montée, sur une vingtaine de kilomètres, avec des ânes de bât, au rythme de chansons du pays. À l'arrivée au refuge, on chante autour d'un grand feu, on danse une sardane, on boit un verre de *cremat*, du rhum brûlé.

Flamme régénérée

Les petits fagots s'amoncellent au pied de la croix qui coiffe le pic, sise comme sur le toit du monde. Puis vient le moment de la « régénération ». À la veille ■■■

JOURNÉES SANS VOITURE

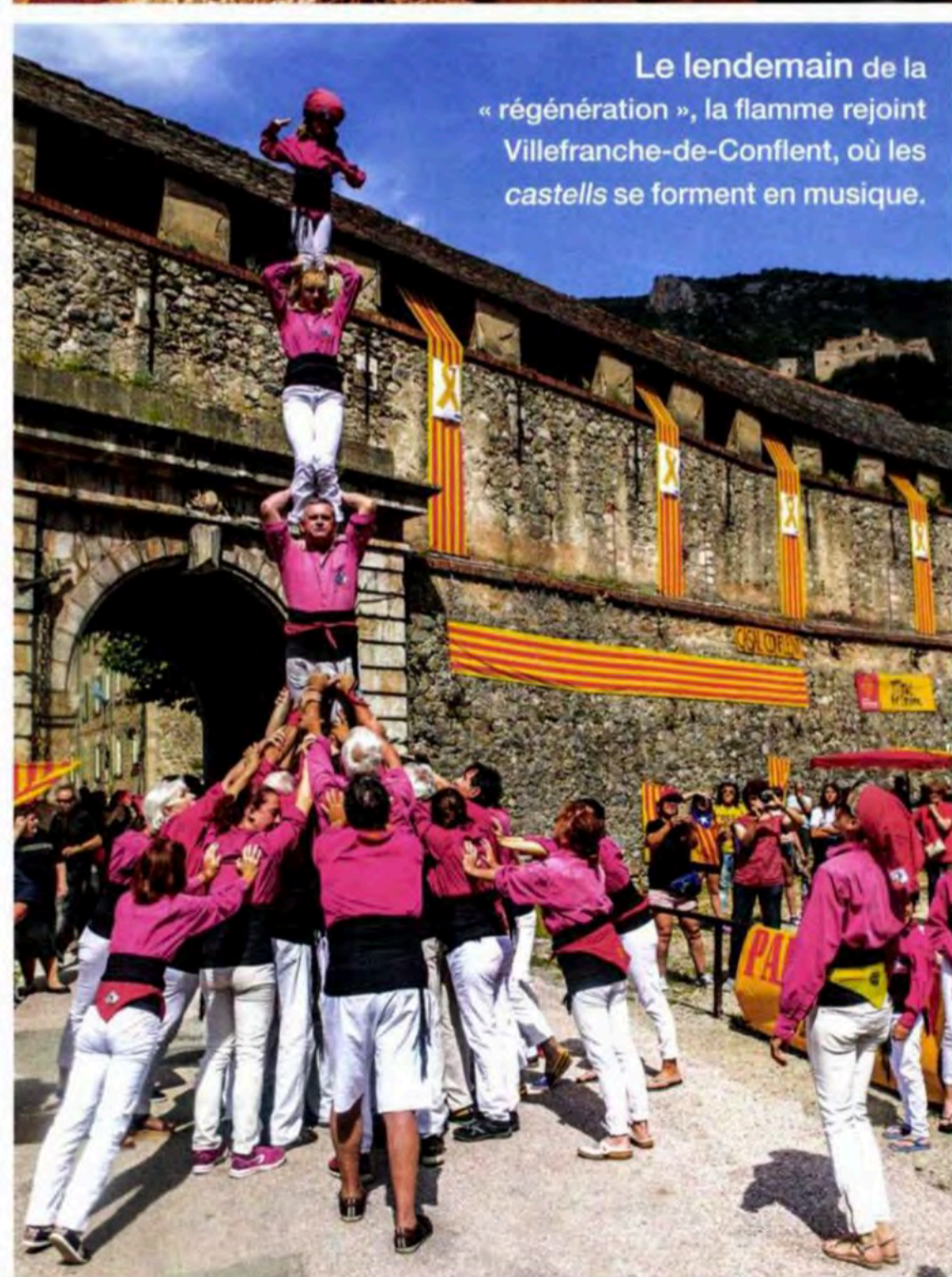
La troubade et la « régénération » de la flamme au sommet du Canigou sont un temps de partage des traditions porteuses de valeurs universelles, chères au cœur des Catalans. En particulier depuis le début des années 2000, car il fut un temps où l'usage des voitures et les nombreux excès des randonneurs avaient fait passer cet esprit au second plan. Mais, en 2002, lorsqu'a été créé le syndicat mixte Canigó Grand Site en vue d'obtenir le label Grand Site de France, l'accès aux véhicules a été interdit. La coutume de la montée à pied avec l'âne catalan dans le respect de la montagne a depuis repris ses droits. Aujourd'hui, à nouveau habitée par toutes ses dimensions symboliques, la fête authentique bat son plein. Et, catalan ou non, quiconque a suivi la troubade est fier d'avoir atteint le sommet du Canigou.



1. **Les randonneurs** continuent de déposer leurs fagots au sommet jusqu'à la veille de la fête de la Saint-Jean. Jeunes ou âgés, mais toujours avec émotion, certains déclarent gravir le Canigou pour la première fois.
2. **Pause bienvenue**, le refuge des Cortalets s'ouvre à la belle saison pour accueillir les marcheurs.
3. **La montée de la flamme** de Perpignan au Canigou (la « régénération ») fait une halte devant le refuge des Cortalets dans une ambiance où résonnent chansons, discours en catalan et cris de joie.



Arrivée au sommet, la flamme vient embraser les fagots. Tous les randonneurs parviennent à s'en approcher malgré l'affluence.



Le lendemain de la « régénération », la flamme rejoint Villefranche-de-Conflent, où les castells se forment en musique.

■ ■ ■ de la Saint-Jean, des centaines de marcheurs remontent au Canigou à la seule lumière de lampes frontales, guidés par une flamme apportée de Perpignan. Entretien sans cesse depuis 1955, celle-ci est conservée au Castillet, ancienne prison de la ville où furent enfermés des résistants catalans. Une flamme à la fois mystique, fraternelle et politique qui incarne également la langue catalane, ciment de la culture de la région. Telle une colonie de fourmis dans la nuit, le cortège monte cette flamme qui, à minuit, embrasera un véritable feu de joie. Chants, cris de ferveur et de recueillement transpercent le ciel. La flamme ainsi « régénérée » est ensuite placée dans une lampe-tempête, puis redescendue à pied pour arriver le matin devant les remparts de Villefranche-de-Conflent. Dans la ville en fête, on peut admirer les *castells*, ces impressionnantes pyramides humaines qui atteignent jusqu'à dix étages. C'est de Villefranche que des centaines de personnes partiront ensuite pour ramener cette flamme dans les villages du pays, et même à l'étranger. 📍

📍 **Trobada al canigó (66)**. Ascension organisée par le Canigó Grand Site : départs de Fillois ou de Los Masos de Valmanya les 13 et 14 juin (dates sous réserve). Payant.